

# Premiers tableaux de femmes

La fin des années 1990 et le début des années 2000 sont une période déterminante pour Katherine Bradford. Elle peint souvent un seul sujet sur un fond largement monochromatique représentant la mer ou l'air. Les surfaces de Katherine Bradford évoquent les champs de couleur lumineux et uniformes que l'on retrouve dans les tableaux de Mark Rothko. *Woman Flying* (Femme en vol) et *Woman in Water* (Femme dans l'eau), deux de ses tableaux les plus anciens présentés dans le cadre de l'exposition, illustrent sa volonté au départ à présenter un seul personnage dans l'eau ou le ciel.

2001 fut une année déterminante pour l'artiste. Cette année-là, son tableau *Woman Flying*, datant de 1999, qui est désormais considéré comme sa première représentation d'une super-héroïne, a été présenté pour la première fois dans le cadre de l'exposition biennale du Portland Museum of Art. Dans ce tableau, une femme nue revêtue d'une cape de couleur rouge vif s'élanche vers le ciel bleu. Elle écarte les bras bien que son corps soit légèrement incliné pour suggérer sa gêne en plein vol. Il reste à déterminer si elle vole vers le haut ou descend vers le fragment d'horizon situé en bas de la toile. Ce tableau capture non seulement la femme en situation de vulnérabilité et sans défense mais il est également interprété comme un autoportrait, faisant écho à l'incertitude ressentie par l'artiste quant à sa carrière de peintre à cette époque. En 2019, elle a déclaré : « C'était la première fois que l'on donnait le feu vert à l'un de mes tableaux maladroits. C'était pour moi un tournant décisif. » Aujourd'hui, ce tableau, que le PMA a acquis en 2012, sert de point de départ pour sa première exposition rétrospective au musée.

# En mer

Attirée par les thèmes aquatiques, l'artiste compare l'eau à la peinture - les deux sont immersives et sauvages, tout en étant contrôlables. Katherine Bradford, qui partage son temps entre New York et le Maine depuis la fin des années 1970, est consciente de la longue tradition de peinture nautique du Maine. Elle a reconnu d'autres peintres originaires du Maine, notamment Marsden Hartley, John Marin, Lois Dodd et Alex Katz, comme ayant influencé son œuvre.

On retrouve des objets marins, tels que des navires en mer, dans les tableaux de Katherine Bradford dès 2005, dont une sélection est présentée dans le cadre de cette exposition. Les représentations historiques de navires servent souvent de portraits pour commémorer un voyage ou un capitaine. Toutefois, dans ses tableaux, Katherine Bradford transforme le genre qu'est la peinture marine en des domaines métaphoriques fortement concentrés. Ses tableaux sont un clin d'œil à l'industrie navale du Maine longue de 400 ans, quoique de manière subversive. Katherine Bradford a déclaré :

« Les tableaux historiques de batailles navales, à mon avis, sont créés dans le respect de la tradition, la tradition maritime et je ne peins pas de cette manière.

Cela m'amuse ; j'invente mes propres histoires, je crée des personnages portant des robes et les place sur les vasières du Maine. Je reproduis des paquebots et les fais échouer sur une plage. »

# Superman

Superman fait ses débuts en 2010. Son intérêt dans le super-héros est un sujet qui provient également de sa vulnérabilité apparente en tant qu'être mi-humain. Les héros colorés et optimistes de Katherine Bradford sont gestuels, personnels et souvent délicieusement mal à l'aise, contrairement au Superman des séries DC Comics. Plutôt, elle met en valeur et utilise diverses techniques de mark-making pour les peindre.

Le nouveau personnage lui fournit une autre occasion d'explorer le thème de la vulnérabilité. Cependant, le point culminant des actions de Superman - sauver des vies, se battre contre les méchants - n'est pas visible et reste en-dehors de la toile. Plutôt, son Superman plonge, vole et part en flèche, parfois de façon maladroite et loufoque, à travers des surfaces texturisées. Comme l'héroïne de la Femme en vol, ce Superman apprend à voler et s'entraîne pour devenir un super-héros. Katherine Bradford rompt avec la tradition de la peinture figurative en remettant en cause la notion du sujet représenté comme canon de l'histoire de l'art.

# Aventures à l'acrylique

Katherine Bradford commence à peindre à l'acrylique au milieu des années 2000. Le recours à la peinture acrylique fournit de nouvelles possibilités pour reproduire l'effet de l'eau et du ciel. Souvent établies pendant plusieurs mois et parfois plusieurs années, ses surfaces infléchies sont composées de multiples couches fines et semi-transparentes de peinture acrylique, avec des soupçons de repentirs ou des traces d'un tableau antérieur sous une ou plusieurs couches de peinture sur une toile. Des scènes nocturnes et des rituels continuent d'être les thèmes centraux des tableaux. Parallèlement, Katherine Bradford commence à compliquer ces compositions de deux manières essentielles : l'ajout de multiples personnages et la division du premier plan et de l'arrière-plan en deux ou plusieurs zones distinctes, telles que l'eau et le ciel.

# Vers l'abstraction

2018 est une année importante dans la carrière de Katherine Bradford. L'artiste poursuit sa recherche figurative dans la tradition de la peinture en champs de couleur avec un groupe de nouveaux tableaux. Tout d'abord présentés à l'exposition *Friends and Strangers* (Amis et étrangers) en 2018, à la galerie Canada, à New York, les tableaux de particuliers et de groupes négocient des espaces communs et émotionnels. Simultanément, les œuvres datant de 2018, exposées dans le cadre de cette exposition, maintiennent un détachement pictural durement acquis où la technique de mark-making est dénuée de toute émotion manifeste et racontent sa propre histoire et son évolution artistique.

Dans ces tableaux, ses sujets sont représentés avec une nouvelle énergie et des échelles variées. Les qualités abstraites des personnages sont enrichies par des divisions horizontales. Des coups de pinceau et des contours semblables à ceux des tableaux de Marsden Hartley reviennent pour articuler les membres de ses personnages, souvent à l'aide de jambes symbolisées de façon ludique. Ses personnages ont progressivement gagné en intensité et profondeur au moyen de fines couches de couleur translucides, laissant apparaître les étapes antérieures. Sa préférence pour la peinture acrylique facilite la visibilité de chaque passage, de la peinture sèche à des couches fines ou effacées, créant des nuances lumineuses de peinture. Des variations surprenantes en termes d'échelle compliquent un simple récit ou une lecture linéaire.

# Sujets universels

Un nouvel accent mis sur l'universalité et les événements socioculturels domine les tableaux de Katherine Bradford de 2018 à nos jours où les personnages entrent doucement et subtilement dans la sphère politique. Interagissant avec des arrière-plans et des formes segmentés et abstraits, les personnages abordent le caractère des échanges sociaux au moyen de scènes incongrues et oniriques. L'artiste peintre continue d'amplifier ses marques, élargissant les corps pour les conformer aux limites structurelles de la toile. Le choix de couleurs semblables à celles de l'arc-en-ciel dans les tableaux *Stripe People with Arms* (Personnes aux rayures avec des bras), *Wedding Ceremony* (Cérémonie de mariage) et *Superheroes* (Super-héros) fait référence à une reconnaissance de la communauté LGBTQIA+, à la Marche des fiertés et à l'égalité en général. Ici, Katherine Bradford prend des libertés artistiques pour dépeindre ses personnages dans une variété de couleurs. Leur visage, souvent sans aucune caractéristique définie, évoque une certaine émotion au moyen de traits et de postures subtiles et minimales. Dans ces tableaux, ses caractères ambigus continuent de défier toute catégorisation et prennent plutôt un nouveau sens de fluidité du genre.

# Tableaux de mères

Approchant 80 ans, Katherine Bradford ajoute un nouveau caractère - la mère - à son ensemble. L'artiste, qui est aussi grand-mère, confronte son identité en tant que mère de jumeaux garçon et fille. Elle met en scène la mère dans une variété de décors connus quoique absurdes. Les tableaux explorent les attentes archétypes vis-à-vis de la mère en tant que personne désintéressée prenant soin des autres. Les genoux de la mère servent de dispositif formel pour employer des bandes de couleurs exagérées et des blocs irréguliers. Les échanges familiaux intimes exposés sont enveloppés dans un mirage type propre à Katherine Bradford, ces portraits toutefois remettent également en cause la manière dont les personnages choisissent d'établir des liens les uns avec les autres, créant des scènes de relations humaines, sans porter de jugement. En tant qu'artiste du 21ème siècle, Katherine Bradford reproduit le monde dans lequel elle vit, ce qui entraîne une collision entre des sujets personnels et universels dans les tableaux les plus récents sur le thème de la mère.